

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2012

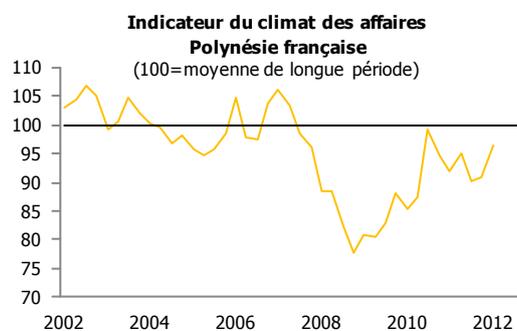
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Amélioration du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires se redresse significativement au premier trimestre 2012 pour s'établir à 96,5. Il reste toutefois en deçà de sa moyenne de longue période.

Cette orientation favorable repose essentiellement sur les opinions exprimées par les chefs d'entreprises concernant l'évolution de leur activité et de leur trésorerie pour le deuxième trimestre.

La tendance est similaire sur le marché du travail qui s'améliore légèrement tout en restant cependant à un niveau d'emploi faible. En revanche, la consommation des ménages se dégrade tandis que l'investissement des entreprises se stabilise.



Source: enquête de conjoncture de l'IEOM

Le ralentissement de l'activité, observé sur l'ensemble des secteurs, a été particulièrement sensible dans le commerce et le BTP, tout comme au trimestre précédent. L'amorce d'une reprise de l'activité est escomptée au prochain trimestre, notamment dans les secteurs du tourisme et des services.

LA ZONE PACIFIQUE INFLÉCHIT SON RYTHME DE CROISSANCE

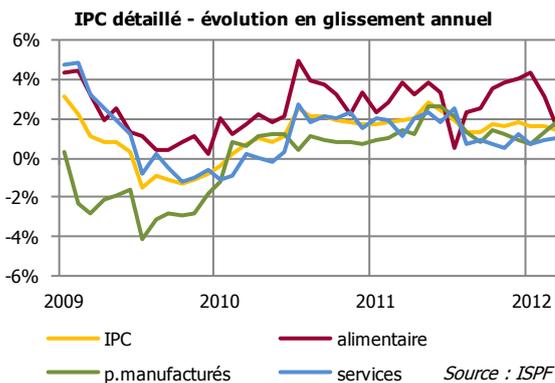
En Australie, le PIB décélère au 4^e trimestre 2011 (+0,4 % après +0,8 % au trimestre précédent). Sur l'année, le rythme de progression des prix ralentit pour s'établir à +1,6 % à fin mars 2012 (contre +3,1 % en décembre). La Reserve Bank of Australia (RBA) a décidé, le 1^{er} mai 2012, d'abaisser ses taux directeurs de 50 points de base à 3,75 %, afin de soutenir la demande intérieure.

L'activité économique néo-zélandaise progresse de 0,3 % au 4^e trimestre 2011, après +0,7 % au trimestre précédent. Le PIB augmente ainsi de 1,8 % sur un an. La Banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 26 avril 2012, de maintenir son taux directeur inchangé à 2,5 %.

Baisse des prix du transport

Les prix à la consommation se contractent de 0,5 % au premier trimestre. Cette baisse s'explique essentiellement par l'évolution des tarifs des transports aériens (-18,8 %) qui reviennent ainsi à leur niveau de basse saison, après le traditionnel pic à la hausse observé en décembre. Elle est cependant atténuée par l'augmentation des tarifs de l'électricité (+3,7 %).

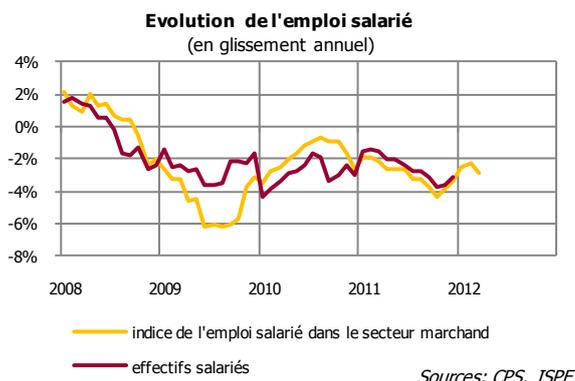
En glissement annuel, le rythme de progression des prix est de 1,5 % à fin mars avec, dans le détail, + 1 % pour les services, + 1,7 % pour l'alimentaire et + 1,8 % pour les produits manufacturés.



Stabilisation de l'emploi

L'indice de l'emploi salarié marchand se stabilise, rompant avec la tendance baissière observée depuis fin 2009. L'emploi progresse sensiblement dans les secteurs du tourisme et des services. En revanche, il recule dans le secteur dans l'industrie.

En glissement annuel, l'emploi diminue cependant encore de 2,8 %.



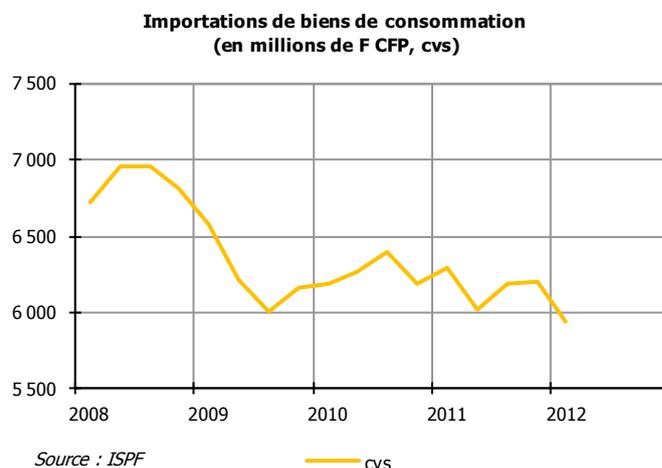
La consommation des ménages marque le pas

La consommation des ménages est en retrait.

Les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM continuent de faire état d'un net repli de l'activité du commerce sur la période.

Les importations de biens de consommation en valeur diminuent fortement (-4,2 % après +0,8 % au quatrième trimestre). Cette baisse est encore plus marquée si l'on ne considère que les biens d'équipement ménagers qui se contractent de 14,6 % pour atteindre un niveau historiquement bas. Les importations de biens alimentaires (-0,1 %) se stabilisent après un second semestre 2011 bien orienté.

Seules les immatriculations de véhicules de tourisme neufs progressent (+7,7 %) ; elles oscillent autour des 1 100 véhicules vendus par trimestre depuis le début de l'année 2011.

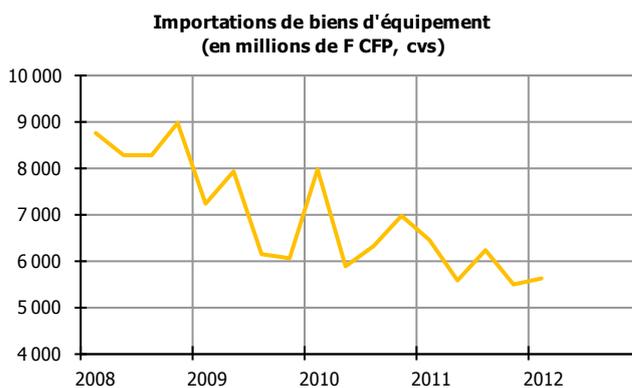


La hausse des incidents de paiement sur chèques (+19,2 %) et des retraits de cartes bancaires (+50 %) vient corroborer la situation difficile des ménages polynésiens.

Stabilisation de l'investissement

L'investissement des entreprises est en légère progression sur le trimestre. Les importations de biens d'équipement augmentent de 2,7 % (CVS) tout comme les immatriculations de véhicules utilitaires (+9,1 % après -11,1 % au quatrième trimestre).

Cependant, les prévisions d'investissement à un an des chefs d'entreprise restent encore très pessimistes, et cela pour l'ensemble des secteurs d'activité, hormis le secteur des services où les entreprises envisagent de maintenir leur niveau d'investissement.



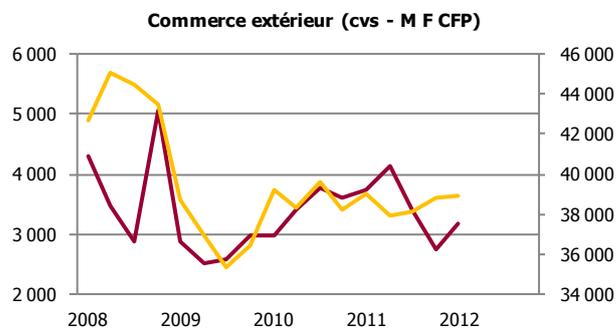
Source : ISPF

— cvs

Hausse des exportations

Les importations restent stables sur le trimestre (+0,1 % CVS en valeur). Cette stagnation est le fruit d'évolutions contrastées. Tandis que les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipement progressent respectivement de 3,7 % et de 2,7 %, les importations de biens de consommation diminuent (-4,2 %) et celles de biens alimentaires stagnent (-0,1 %).

Les exportations se redressent de 35,3 % au premier trimestre à la faveur de la reprise des exportations de perles brutes (+15,0 % CVS sur le trimestre) et surtout du très bon niveau des exportations de poissons et de crustacés pour la saison. Les exportations de vanille sont elles aussi en forte hausse, tandis que celles de monoï et de jus de nono se replient.



Source : ISPF

— exportations

— importations (dte)

Au total, le déficit du solde du commerce extérieur s'établit à 35,5 milliards de F CFP après 36,3 milliards de F CFP au quatrième trimestre.

REPLI DE L'ACTIVITÉ DANS L'ENSEMBLE DES SECTEURS

La dégradation de l'activité se poursuit dans la majorité des secteurs de l'économie polynésienne. Le courant d'affaires devrait toutefois s'améliorer au prochain trimestre suivant, avec des disparités importantes entre les secteurs d'activité.

Le **secteur primaire** se détériore globalement malgré de bonnes performances dans les secteurs tournés vers l'exportation. Les exportations de poissons font plus que doubler sur le trimestre (CVS), après une hausse de 3,2 % au quatrième trimestre. Les exportations de vanille (+73,8 % sur le trimestre) confirment les bonnes performances du trimestre précédent et la production de coprah continue de progresser (+ 17,8 % sur le trimestre).

Dans l'**industrie**, l'activité est à nouveau en recul, mais dans une moindre proportion qu'au trimestre précédent. Les exportations de jus et purée de nono diminuent de 20,3 % après une baisse de 30,2 %. De même, les exportations de monoï sont en baisse de 55,7 %. La production d'huile de coprah recule de 6 % (cvs), alors qu'elle augmentait sur les trois derniers mois de 2011 (+ 1,1 %). Cependant, les exportations de produits agroalimentaires progressent de 7,7 % et les importations de biens intermédiaires augmentent de 3,7 %.



Source : ISPF

— cvs

Le ralentissement de l'activité dans le **BTP** se poursuit avec la fin des chantiers engagés en 2011, cette évolution défavorable s'accompagnant d'une réduction des carnets de commandes faute de nouvelles opérations à engager. Les perspectives du secteur demeurent très incertaines laissant présager une nouvelle détérioration de l'activité au trimestre prochain.

Les chefs d'entreprise du secteur du **tourisme** font état d'un nouveau repli de l'activité au premier trimestre. En effet, la hausse de la fréquentation touristique au premier trimestre 2012 (+ 7,9 %, cvs) provient principalement de la croisière (+ 54,8 %).

Les prévisions laissent toutefois entrevoir une nette amélioration de l'activité au second trimestre.

L'activité dans le secteur des **services** connaît un nouveau repli mais pourrait amorcer un redressement en début d'année 2012.



LEGER REDRESSEMENT DE L'ECONOMIE MONDIALE

L'économie mondiale montre de légers signes de redressement. Les économies avancées restent marquées par l'atonie des marchés du travail et de l'immobilier résidentiel mais le dynamisme des pays émergents apporte une contribution importante à la croissance mondiale. L'inflation demeure contenue dans les économies avancées et fléchit dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique ralentit (+0,5% au premier trimestre après +0,7 % au trimestre précédent). Le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a maintenu ses taux inchangés, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB reste stable par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB stagne dans la zone euro (+0,1 % pour l'UE27). Un redressement progressif est attendu dans le courant de l'année, soutenu par la demande étrangère, le niveau très bas des taux d'intérêt à court terme et les mesures adoptées pour favoriser le bon fonctionnement de l'économie de la zone. Toutefois, les tensions sur les marchés de la dette souveraine, le processus d'ajustement des bilans dans les secteurs financier et non financier et le niveau élevé du chômage devraient continuer de freiner la dynamique de la croissance. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit à 2,7% en mars, soit le même niveau qu'en décembre. La BCE a maintenu ses taux directeurs inchangés.

En France, le PIB est stable, après +0,1 % au quatrième trimestre. Ce ralentissement provient d'une consommation des ménages atone et de dépenses d'investissement en repli.

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : M. REMBLIN – Editeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : Juin 2012 – Dépôt légal : Juin 2012 – ISSN 1968-6277